

Monsieur

Vous partez, j'en suis fâché car quoy que je n'aye pas
 le plaisir de vous voir & de me voir avec vous,
 aussy souvent que je souhaiterois, cependant j'ay une
 chance que je ne perds pas vostre éloignement, au surplus
 la resolution de S. M. est celle d'un Seru' tendre qui
 veut éloigner son fils des occasions trop frequentes d'au-
 rir le pays de le lier sans retour à ses plaisirs, mes-
 mes les plus sévères pour une santé & votre bonheur
 à tous égards vous accompagneront par tout ou vous
 irez & rien ne feroit mieux contribuer à me
 consoler de vostre absence que le plaisir d'être chargé de
 vos affaires pécuniaires en ce que cela me procurera
 celui d'avoir de tems en tems de vos nouvelles, je m'en
 chargeroi donc très volontiers, j'ay déjà fait faire
 les procurations pour la Banque & les 3 sept je
 ferai faire celle de le Laidon & je vous les porterai
 ce lundy en huit & me rendrai chez vous ~~vers~~ entre
 midy & une heure à moins que vous ne préfériez
 d'accepter votre souper pour le mercredi suivant
 dans lieu ou l'autre par vous finir vos arrangements
 pour ce qui regarde la perception de vos appointements,
 je pense qu'il faudra aussy en faire pour ce qui regarde

la permission de Monsieur Desfalgas que vous êtes chargé de
recevoir j'ignore si vous pouvez substituer vos pouvoirs,
Quant à Monsieur Notre frere il conviendrait sans doute
que vous lui écriviez pour qu'il me fassent passer les
sommes qu'il vous doit afin que je puisse à mon
tour vous acquitter vis à vis de M^r Gaupen
Boues qui est des ces que vous avertis à toucher à
Hanover nous arrangerons cela comme mieux vous
conviendra mais je pense que le mieux seroit
que vous tirassiez sur moi à mesure que vous
aurez besoin d'argent vous conviendrait le pays &
je pense que vous vous tirerez mieux d'affaire
de cette façon que si je vous remettois des lettres
de change ou que je vous donnasse ^{de un ou deux} en crédit, parce
que du plus au moins il y auroit quelques frais
Quant à vos épargnes & à leur emplacement
vous me donnez vos instructions à cet égard
auxquelles je me conformerai. Nous avons
bien mal vu les choses au sujet de l'Emprunt &
vous auriez du accepter les premiers prix qui
le point un profit honnête, mais qui pouvoit prévoir
la résolution de la Banque? Sans elle je suis convaincu
que la prime seroit montée à 10 % au lieu de cela
Après cette fâcheuse époque cette prime de 10 %
ces fonds ont baissé journellement de manière

5 juillet 1783

que bien cette prime n'étoit qu'à un pcent, il nous
 reste une Esposance c'est que sur les representations
 qu'on a faites à la banque les Directeurs se sont mis à
 aider le public en avançant les futurs paiements
 C'est l'Empunt c'est un point qui doit se décider
 Jeudi prochain & si l'est en faveur des suplicants
 il y a lieu de croire que les choses prendront une
 meilleure tournure & nous pourrions encore nous
 flatter d'acerocher le à 5 pcent, si nous avions été
 mieux partagés, il y apparoit que nous aurions mieux
 tenuy parole que nous aurions moins hazarde' des
 garder les fonds, mais au bout du compte il faut
 en revenir au remede unique prendre patience

J'embrasse de tout mon cœur Monsieur
 Monieur & suis sans reserve

Vostre humble &
 très affectueux serviteur
 C. D. André

Jeudy 5^{me} Juillet 1783

Dim - 6 10
 Lun - 14 14
 Mar - 9 15
 Mer - 9
 Jeu - 10
 Ven - 11

2
Major General Budej
at the Queen's Lodge
Windsor